

Chemins de vie : 27 janvier au 2 février 2021

Des vaccins et des valeurs

Par Nadine Fetherston

Échographiste spécialiste du dépistage médical dans un hôpital de Winnipeg, Nadine Fetherston a été vaccinée pour la COVID-19. La responsable des secteurs de la famille et de la vie du Service mariage, famille et vie de l'Archidiocèse de Saint-Boniface raconte son expérience, et partage le raisonnement, éclairé par la science, l'éthique et sa foi, qui l'a conduit à choisir de se faire vacciner.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Le 14 janvier, vous vous êtes rendue au centre de vaccination situé au Centre des Congrès de Winnipeg...

Une expérience des plus positives. Le processus de recevoir la première piqure du vaccin Pfizer-BioNTech a été incroyablement efficace. Le personnel dirige les clients dans le bâtiment pour assurer une distanciation sociale appropriée. Ensuite il vérifie les documents, répond aux questions, etc. Ma vaccination s'est faite à la minute près de mon rendez-vous. L'infirmière a pris le temps de répondre à toutes mes questions. Après, on m'a dirigée dans une zone de surveillance, où des ambulanciers paramédicaux sont aux aguets de tout effet indésirable, comme une réaction allergique. Mon seul effet secondaire a été d'avoir mal au bras.

Vous étiez soulagée?

En effet. J'ai hâte à la deuxième piqure. Mais je n'ai pas pris cette décision à la légère. J'ai passé pas mal de temps à faire de la recherche avant de me faire vacciner. Et j'ai prié. En tant que catholique, je voulais d'abord et avant tout m'assurer que le vaccin était éthique, et qu'en le prenant je n'allais pas violer des principes moraux.

Et puis c'est un vaccin nouveau, qui a été développé assez rapidement à comparer à d'autres. Il ne pouvait avoir subi des essais cliniques à long terme. Naturellement, je me demandais s'il pouvait y avoir des réactions ou des effets secondaires inconnus. Et

comment longtemps allais-je être immunisée pour la COVID-19 avant d'avoir recours à une injection de rappel ? Il fallait évaluer les risques.

Qu'avez-vous conclu ?

Sur le plan médical, la recherche est concluante. Santé Canada a autorisé la distribution des vaccins de Pfizer-BioNTech et de Moderna. De toute évidence, ces vaccins sont sécuritaires, et efficaces à 95 %, selon les résultats des premiers essais. Ils devraient être efficaces pour au moins trois ans. Et à moins d'avoir eu une réaction allergique sévère après la première pique, d'avoir l'immunité faible, d'être enfant de moins de 16 ans, ou encore d'être enceinte, toute personne peut se faire vacciner. Bref, je n'ai pas servi de cobaye!

*La suite du témoignage de Nadine Fetherston sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*